

avec eux jusqu'à la consommation des siècles, que l'Esprit Saint les inspirerait.

Avant Luther tout le monde chrétien, pendant quinze siècles, a cru que le Christ et l'Esprit-Saint étaient avec l'Eglise catholique, et que les papes, les évêques et les prêtres qui la dirigeaient étaient seuls chargés de continuer les enseignements du Christ et de les interpréter. Peut-on raisonnablement et logiquement croire que l'Esprit-Saint soit passé du côté de Henri VIII et de Luther, lorsqu'ils ont cru devoir obéir à leurs passions plutôt qu'à l'Eglise ?

Non, c'est impossible.

Alors l'Eglise catholique nous ordonnant, entre autres choses nécessaires au salut, de croire à la présence réelle et au sacrement de l'Eucharistie, nous devons logiquement y croire.

Alors les fêtes du mois de septembre prochain revêtent aux yeux des croyants un caractère d'une importance et d'une portée extraordinaires, et nous devons être heureux que Montréal ait été choisi pour être le théâtre de ces grandes manifestations.

Ce sera un grand honneur non seulement pour Montréal, mais encore pour la province de Québec, au point de vue national comme sous le rapport religieux. Le monde apprendra que si le Christ est renié dans certains pays chrétiens, il est en Amérique un jeune pays, il est un peuple qui, fidèle aux traditions et à la foi de ses ancêtres, continue de l'honorer, de l'adorer, de croire à sa bonté, à sa puissance. Ce sera un exemple, une leçon salutaire pour les peuples que le doute et l'incrédulité ravagent et conduisent à l'abîme. Il va devenir de plus en plus évident que le Christ est la lumière du monde et que sans cette lumière tout n'est que ténèbres et confusion sur la terre.

Au milieu des bouleversements qui se préparent, au milieu du déchainement de toutes les passions, de tous les appétits les plus violents et des erreurs les plus funestes, on comprendra que le monde a besoin du Christ et de ses enseignements. On reviendra à lui à travers des ruines et des flots de sang, peut-

être, et de faire encore à éclater le Christ sur les enseignements pratiques de son action.

Nous devons nous attendre à un événement de salutaires et de grande réaction des esprits ind-



l'abbé  
mon  
mé-

depuis les qu  
Vaillant, pro  
M. le chano  
et aussi leur  
l'éternité. Il  
fussent pas lo

« Né avec u  
M. Vaillant  
meilleure en  
simple et pl  
l'appeler — é  
modeste, où  
juin 1882, co  
lier modèle.  
De 1878 (1er  
trente-deux a